

Mercredi 21 Octobre 2020

Un court-métrage montpelliérain en vedette au festival Cinemed

CINÉMA

"Fake" de Lou-Brice Léonard était projeté ce lundi, salle Rabelais.

Vincent Pourrageau
vpourrageau@midilibre.com

C'est une salle Rabelais quasi comble qui a accueilli la première projection des films courts d'Occitanie, ce lundi en fin de journée, à l'occasion du Cinemed. Dans la salle, le Montpelliérain Lou-Brice Léonard, réalisateur de "Fake". « *C'est toujours quelque chose la première projection publique, j'étais un peu nerveux* », admet le réalisateur, en quête des sensations du public. Il a pu avoir quelques commentaires de spectateurs à la fin de la projection. Il a beaucoup entendu le mot « *singulier* ». Son film l'est, assurément.

Produit par l'école de cinéma Travelling, installée à Mauguio, "Fake" est à l'origine une carte blanche proposée à Lou-Brice Léonard par le directeur de l'école, Laurent Mesguich. Le film devait permettre aux élèves de BTS d'acquiescer de l'expérience.

Découverte chez Abdellatif Kechiche

Écrit en une nuit, le scénario confronte deux femmes. L'une est photographe, l'autre est son modèle, incapable de se départir de son sourire. L'histoire passe haut la main le test Bechdel comme le voulait le réalisateur. Le fameux test qui



Lou-Brice Léonard et Ophélie Bau ont présenté "Fake". ANTOINE PLASTRE

juge de la présence féminine à l'écran. Mais ce n'est pas tout d'y mettre deux femmes. Il faut aussi qu'elles parlent d'autre

chose que d'un homme. Ce qui est bien le cas dans "Fake". Le sujet est ailleurs.

Le tournage s'est effectué en

« J'ai adoré le scénario »

INTERVIEW Questions à l'actrice Ophélie Bau.

Pourquoi avoir accepté de tourner dans Fake ?

J'ai adoré le scénario. Le film traite de la façon dont on a de sourire parfois mécaniquement, en guise de protection. C'est quelque chose qui me parlait. Ça m'a permis de révéler à l'écran ce que moi ou d'autres on peut faire quand on est dans une situation inconfortable, quand on n'est pas en confiance. On peut avoir le réflexe de sourire ou rire nerveusement.

Vous avez influencé le réalisateur ?

La première version que Lou-Brice m'a montrée parlait d'une histoire d'amour, ce qui n'est pas ce que je préfère voir dans les films. Je préférerais y voir le cheminement d'un personnage, son évolution intérieure. C'est cette vision qu'il a retenue.

Quand vous revoit-on dans un long-métrage ?

Le 13 janvier dans "Vaurien" de Peter Dourountzis. Et si tout va bien à Cannes, dans "Le marchand de sable" de Steve Achiepo.

mars 2019. L'essentiel des scènes a été tourné à Travelling pendant trois jours. Sans l'école de cinéma, un tel tournage aurait coûté dans les 30 000 € contre quelques milliers d'euros en définitive, pour les décors, les costumes, louer un peu de matériel et payer deux salaires. Ceux des deux actrices. La Catalane Sauce Ena et Ophélie Bau. Le Montpelliérain n'y croyait pas, mais l'actrice découverte chez Abdellatif Kechiche dans "Mektoub my love" a adoré le scénario qu'il lui a envoyé.

Nouvelle projection ce samedi

Est-ce simple de tourner un film ? Il faut s'accrocher. Formateur d'acteurs, sculpteur et réalisateur, Lou-Brice Léonard a longtemps travaillé comme machiniste sur les tournages de la région (de Candice Renoir à Bellamy de Claude Chabrol). Il s'appête à réaliser un long-métrage entièrement autoproduit. Une des clés ? Le matériel. Il en possède. L'équipe technique et les acteurs pouvant toujours donner de leur temps pour un projet qui leur tient à cœur. S'il est prêt à s'éloigner du circuit traditionnel de production pour éviter de sans cesse se justifier sur ses choix, le réalisateur de "Fake" aura du mal à se passer de la salle de cinéma. « *J'ai adoré voir mes actrices sur grand écran* », conclut le réalisateur. Un plaisir partagé par le public de la salle Rabelais et à revivre ce samedi.

> Regard d'Occitanie. Samedi 24 octobre à 9 h 15. Salle Rabelais, Montpellier. cinemed.tm.fr